

3 Il leur dit beaucoup de choses en paraboles. "Voici que le semeur est sorti pour semer.

4 Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin; et les oiseaux du ciel sont venus et ont tout mangé.

5 D'autres sont tombés dans les endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils ont aussitôt levé parce qu'ils n'avaient pas de terre en profondeur;

6 le soleil étant monté, ils ont été brûlés et, faute de racine, ils ont séché.

7 D'autres sont tombés dans les épines; les épines ont monté et les ont étouffés.

8 D'autres sont tombés dans la bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

9 Entende qui a des oreilles !"



Laisser un temps de silence pendant lequel les enfants font le lien entre le visuel et ce qu'ils viennent d'entendre.

• L'adulte invite les enfants à relire la parabole et à s'exprimer :

- **Que se passe-t-il ?**

- **Quels sont les personnages ?**

le semeur, les oiseaux, les grains

- **Quels sont les divers lieux repérés ?**

Endroits pierreux, les épines, la bonne terre

- **Quels sont les éléments essentiels de la parabole ?**

Le semeur, le grain et la terre.

L'adulte reprend : Écoutez ce que Jésus dit de cette parabole. 101

3 33 Lecture de Mt 13,18-23

18 Vous donc, écoutez la parabole du semeur.

19 Quand l'homme entend la parole du Royaume et ne comprend pas, c'est que le Malin vient et s'empare de ce qui a été semé dans son cœur; tel est celui qui a été ensemencé au bord du chemin.

20 Celui qui a été ensemencé en des endroits pierreux, c'est celui qui, entendant la Parole, la reçoit aussitôt avec joie;

21 mais il n'a pas en lui de racine, il est l'homme d'un moment; dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il tombe.

22 Celui qui a été ensemencé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde et la séduction des richesses étouffent la Parole, et il reste sans fruit.

23 Celui qui a été ensemencé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et comprend: alors il porte du fruit et produit l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente."

L'adulte laisse les enfants réagir puis pose les questions :

- **Que représente le grain ?**

- **Que représente le sol ?**

Le grain c'est la Parole de Dieu, la Bonne Nouvelle de son amour ; le sol dans ses différents états, c'est chacun de nous quand nous recevons la Parole de Dieu, nous sommes tantôt l'un, tantôt l'autre.

- **Dieu me donne sa Parole ; quand et comment ?**

Le semeur me donne sa Parole quand je lis dans la Bible, quand je prie, à la messe, au caté, au mariage de ma tante, au baptême de mon petit frère... Le semeur me donne aussi sa Parole par des personnes que je rencontre.

- **Quel terrain suis-je quand je reçois cette Parole ?**

- **Qu'est-ce que je fais de cette Parole ?**

- **Que veut dire « cent, soixante, trente pour un » ?**

Comme les différents sols de la parabole, je peux ne pas y faire attention, je peux l'étouffer car j'ai autre chose à faire, je peux l'oublier... mais lorsque j'accueille vraiment la Parole en moi, qu'elle m'habite, je la comprends vraiment avec l'aide de l'Esprit et je porte du fruit à profusion en aimant toujours plus.

Où écoutons-nous la Parole de Dieu ?

Chaque fois que nous sommes à l'écoute du Christ et vivons de sa Parole

L'adulte dit :

Parfois je suis comme les ronces, le bord du chemin, le sol pierreux, j'entends la Parole mais je ne l'écoute pas, je n'y fais pas attention ou je n'en veux pas. Elle n'est pas Parole de vie pour moi.

Mais je peux être aussi comme la bonne terre, j'entends la Parole, je la garde dans mon cœur, elle m'aide à aimer à la manière de Jésus. Elle est Parole de vie pour moi.

Comprendre la parabole du semeur :

La parabole du semeur : parabole universelle

C'est l'histoire d'un paysan qui sème du grain dans son champ , comme il le fait tous les ans ... Comme chaque année , certains grains ont donné de beaux épis et d'autres grains n'ont rien donné ...L'un dans l'autre , la moisson a été bonne .

C'est une histoire d'une banalité affligeante . Comment espérer remplir une église avec une si piètre anecdote qui est , de surcroît , archi-con nue ? Et comment s'étonner que les ouailles , peu à peu , se lassent et désertent les lieux de culte ? ...

Le plus fort , c'est que ce récit a été repris par trois évangélistes ...

Matthieu , au chapitre 13

Marc chapitre 4

Luc chapitre 8

C'est tout de même étrange !

Ceux qui ont lu sur ce blog la page consacrée à la pêche miraculeuse ont compris que je me montre volontairement provocateur ...

Comme je suis d'un naturel curieux , je me suis dit : " Quoi de plus naturel , après une moisson (fût-elle parabolique) que d'aller glaner au champ ...? "

Alors , j'ai relu les trois textes .

Puisqu'il s'agit de textes presque identiques , ce qui est le propre des évangiles synoptiques , je m'attacherai à observer les différences plus ou moins subtiles , qu'elles soient fortuites ou intentionnelles car les différences sont le sel des paraboles .

Première différence

Alors que Luc commence directement le récit , Matthieu et Marc prennent le temps d'expliquer : " Des foules s'assemblèrent autour de lui , si nombreuses qu'il monta dans une barque , où il s'assit , tandis que toute la foule se tenait sur le rivage ... "

Oui , Jésus est obligé de monter dans une barque pour ne pas être bousculé par la foule ... C'est logique et il n'y a pas de quoi marquer une pause ...Voire !

Voici , en effet , que Jésus va comparer tous les gens qui sont devant lui , disciples compris , à des terres (tassées , caillouteuses , sèches ou fertiles) alors qu'il est lui , sur l'eau , s'excluant de fait de cette comparaison , ce qui est normal puisqu'il est le semeur ! ...Voulu ou fortuit ?

Deuxième différence

Matthieu écrit : " ...et ils donnèrent du fruit , l'un cent , l'autre soixante , l'autre trente . "

Un peu plus loin , s'adressant aux disciples , il reprend : " ...il porte du fruit , l'un cent , l'autre soixante , l'autre trente . "

Marc écrit : " ...ils donnèrent du fruit , montant et croissant , l'un trente , et l'un soixante , et l'un cent . "

Un peu plus loin , il reprend : " ...ils portent du fruit : l'un trente , l'un soixante , l'un cent .

Nous voyons donc que Matthieu adopte un ordre décroissant , deux fois , tandis que Marc opte pour l'ordre croissant , deux fois également .

Tous deux , néanmoins , utilisent les mêmes nombres .

Luc , à son tour , écrit : " ...il donna du fruit au centuple . "

S'adressant aux disciples , il ne reprend pas cette formulation , mais dit : " ...ils portent du fruit grâce à la constance . "

Si le regard du lecteur perçoit ces différences (voulues ou non) , il ne manquera pas un mot important : la constance , c'est à dire la fidélité .

Autrement dit , le sens de cette parabole pourrait être que la bonne terre , c'est celle de la fidélité .
Nous verrons dans un prochain texte intitulé : " parabole et midrash " que cette différence peut conduire à une toute autre interprétation .

Encore une différence ...

Les trois évangélistes terminent la parabole par la formule : " Qui a des oreilles pour entendre , qu'il entende ."

Matthieu affiche directement la formule .

Marc la fait précéder de : " Et il dit "

Luc écrit : " Il clamait "

Il est inutile , ici , d'expliquer ce qui est mis en exergue .

Ce phénomène de mise en relief , propre aux évangiles , est à la fois unique et remarquable ;C'est la stéréologie . Le lecteur trouvera une explication plus détaillée de la stéréologie dans le chapitre intitulé : Radio-présence .

Une remarque importante .

Il est de notoriété publique que Jésus s'exprimait en paraboles . Celle du semeur est la première et c'est la seule que son auteur explique à ses disciples . (avec celle du bon grain et de l'ivraie) .

Exactement comme dans un manuel scolaire où l'on donne un exemple , puis on laisse l'élève se débrouiller seul .

La raison n'est pas simplement didactique .

Dans une parabole , chaque élément peut être interprété avec une grande liberté .

Quand Jésus donne l'explication , chaque élément ne recouvre qu'un sens . Ici , le semeur , c'est Jésus et le grain est la parole divine . L'explication est réductrice et la parabole devient une simple allégorie .

Pourquoi cette remarque est-elle importante ? Parce que l'allégorie ne concerne que celui qui croit , le chrétien , alors que la parabole est universelle .

Dans la parabole , l'auditeur n'est pas directement impliqué ; il ne s'agit que d'un conte .Le choix lui appartient de s'y reconnaître ou non . cette parabole parle d'un semeur , de grains et de sols . Rien de tendancieux dans tout cela . Pourtant , à y regarder de plus près , cette grande ouverture interprétative est un piège car l'auditeur peut s'identifier à chaque partie : Il peut être le semeur , une graine au destin pluriel , un sol . Il peut même être tout cela à la fois . Par exemple , nous pouvons être simultanément un bon sol pour des sujets qui nous intéressent et un sol particulièrement ingrat pour ceux qui nous dérangent .

Les quatre terrains peuvent aussi symboliser quatre étapes de notre vie ; Les enfants s'enthousiasment aisément mais superficiellement . l'adolescence est le temps de l'opposition , de la rébellion , du refus . La vie active emprisonne dans les nombreuses préoccupations , et ce n'est qu'à l'âge mûr que l'expérience et peut-être la sagesse , nous font porter du fruit , plus ou moins , selon nos talents .

C'est à ce titre que la parabole du semeur est universelle . Loin de s'adresser aux seuls chrétiens , elle nous concerne tous , croyants ou non , en nous parlant de nos responsabilités " hic et nunc " .Elle nous invite à la réflexion et même à une profitable méditation . Elle a sa place dans une classe ...

Car nous sommes tous des semeurs !

Parabole du Semeur

La parabole du Semeur, c'est un récit imagé où Dieu propose et l'homme dispose, pour le pire... ou le meilleur.

Qu'est-ce qu'une parabole ?

C'est un récit qui fait image et permet de caractériser une situation sans la dire explicitement ; et si on ne la dit pas, c'est justement pour que l'auditeur veuille bien y retrouver son propre cas.

Supposons qu'un professeur se soit absenté de sa classe et que la salle soit en plein chahut. Le surveillant fait irruption et déclare : « le chat parti, les souris dansent. ».

C'est une parabole : « De même que, lorsque le chat s'en va, les souris en profitent, de même... vous ! ».

Une élève de rétorquer alors : « Eh ! m'sieur, on est des souris. ».

Sans le savoir, elle transforme la parabole en allégorie, c'est à dire l'interprétation de chaque détail de l'énoncé (le chat = le professeur, les souris = les élèves). Mais elle fausse le jeu car une parabole ne s'interprète pas dans les détails et offre simplement une situation type, comme dans nos fables.

Dans la fable du Renard et du Corbeau, on ne demande pas qui est le Corbeau et qui est le Renard ; c'est une histoire elle-même qui fait sens.

De même, dans la parabole du semeur, on cherchera le sens de la fable, sans se demander : Qu'est-ce que la semence ? Quel est ce semeur ?

Dans une parabole, on cherche plutôt la pointe, la notion clé qui oriente la pensée ; par exemple, dans la parabole du chat et des souris : la sensation du danger libère la spontanéité.

La parabole du semeur est suivie d'une explication en deux temps

- pourquoi Jésus utilise ce langage,

- illustration en grandeur réelle avec l'explication de la manière dont il faut comprendre les images de la parabole du semeur.

Soulignons ici que cette parabole se trouve dans les 3 Évangiles dits « synoptiques ».

En revanche, on ne la trouve pas dans l'Évangile de Jean.

Dans l'Évangile selon Saint Matthieu par exemple, le texte comporte 3 temps

1. D'abord Jésus formule la parabole en elle-même : un semeur lance des graines. Elles tombent dans toutes sortes d'endroits :

- Au bord du chemin -> les oiseaux les ont mangées,
- Dans les endroits rocheux -> il n'y avait pas beaucoup de terre. Les graines ont levé rapidement avant de se dessécher,
- Dans des épines -> les épines ont étouffé les graines,
- Dans de la bonne terre -> les graines se sont multipliées par 100, 60 ou 30.

2. Ensuite, en réponse à leur question, Jésus explique à ses disciples pourquoi il s'exprime en paraboles. Cette forme d'expression s'adresse au plus grand nombre qui peut ainsi appréhender le sens de la Parole de Dieu, même si les hommes et les femmes n'ont pas eu la chance de connaître les « Mystères du Royaume de Dieu ». Jésus rappelle d'ailleurs ici à ses disciples la chance qu'ils ont de pouvoir entendre de sa bouche la Parole de Dieu.

3. Enfin, Jésus illustre l'exemple en donnant les clés de lecture de la parabole du semeur :

- Les graines sont la Parole de Dieu,
- Les graines mangées par les oiseaux au bord du chemin -> c'est le démon qui les a retirées du cœur de celui qui a entendu la Parole de Dieu,
- Les graines tombées dans les endroits rocheux -> c'est « l'homme d'un moment » qui accueille la Parole avec joie mais qui abandonne dès qu'il se trouve confronté à des difficultés,
- Les graines étouffées par les épines -> ce sont les soucis de la vie quotidienne et l'attrait pour la richesse qui font passer l'accueil de la Parole après le reste,
- Les graines qui se développent dans de la bonne terre -> c'est celui qui entend la Parole et la comprend. Il fait le bien par la mise en pratique dans sa vie de la Parole de Dieu.

Démon, au singulier, est un synonyme pour Satan, le Diable, l'Accusateur, l'Adversaire, etc. Il s'agit d'un ange déchu, c'est-à-dire d'un être créé par Dieu qui s'est révolté contre Lui. Chef d'une foule de comparses, qu'on appelle les démons au pluriel, il tente jusqu'à Jésus Lui-même, et son but est le refus obstiné d'accueillir le Christ. Mais Celui-ci est vainqueur des démons. Il leur donne des ordres et révèle la proximité du Royaume de Dieu en les chassant et en guérissant maladies et infirmités en vertu d'un pouvoir qu'Il confie à ses Apôtres.

Sens du texte

À l'époque du Christ, les paysans semaient d'abord et labouraient ensuite. Quand on sème avec cette méthode, quel gaspillage !

Il y a la semence aussitôt mangée par les oiseaux, celle qui sèche à peine levée, celle qui a bien pris mais se retrouve vite enfouie par les ronces.

Et pourtant, malgré tous les échecs, voici une belle récolte : une semence qui donne 100 graines pour 1 semée et même du 30 pour 1, c'était un rendement inouï pour les paysans de l'époque en Palestine.